

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

**Band:** 16 (1938)

**Heft:** 5

**Artikel:** Comment se produisent les empoisonnements par les champignons

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-934713>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

diesem Schlusslichtschimmer vor sich verliere nicht so leicht einer den Weg. — In den Staatswäldern bei der kleinen Stadt Bambra im westlichen Teil von Victoria haben einmal in dunkeln Nächten tanzende Lichter grosse Aufregung in die Bevölkerung gebracht. Schliesslich sei ein Universitätsprofessor mit einigen Beamten der meteorologischen Station dem Spuk auf die Fersen gerückt und habe festgestellt, dass die tanzenden Geister auf die Lichtausstrahlungen eines Pilzes der Gattung Pleurotus zurückzuführen seien.

Solche phosphoreszierende Seitlinge (*Pleurotus nidiformis*) haben auch unsere Schweizer Pilzfreunde in Doncaster, Victoria, gefunden. Dieser Seitling ist vorwiegend weisslich, oft mit gelblichen, rotbraunen bis purpurnen Abtönungen, deckt sich also keineswegs mit unserm leuchtenden Ölbaum-pilz (*Pl. olearius D. C.*). Neu war ihnen auch eine prächtige

Amanita (*A. ochrophylla*) von durchwegs, einschliesslich der Lamellen, schön ockergelber Farbe, mit einem Hutdurchmesser bis zu 30 cm Durchmesser. An «neuen» Röhrlingen erwähnen sie eine kleine, wunderbar schöne, rotbraunseidige Art mit nur 1 bis 2 cm breiten Hütchen und dann als Gegenstück einen Riesenröhrling, über den im Heft Nr. 2 unserer Zeitschrift näher berichtet worden ist. Von Pilzen, die auch etwa hier vorkommen, die unsere Freunde aber drüben zum erstenmal fanden, seien der Erbsenstreuling (*Pisolithus arenarius Schw.*) und der scharlachrote Gitterling (*Clathrus cancellatus L.*) erwähnt. «Auch sonst gibt es hier eine Unmenge schöner und interessanter Pilze, die ich jetzt nicht alle beschreiben kann», heisst es in einem Brief. Vielleicht können wir später wieder einmal über neue Funde unserer Freunde berichten.

O. Th.

---

## Comment se produisent les empoisonnements par les champignons.

Vers la fin de l'été dernier, une de mes connaissances, amateur de champignons à ses heures, me dit: « M. X.... (permettez-moi de taire son nom) a trouvé un champignon très rare. Je ne me souviens pas bien du nom; il y a du César dedans! Vous devriez aller voir ça.»

Il s'agissait évidemment de l'orange vraie, aussi me rendis-je tout de suite chez M. X... qui, tout fier de sa trouvaille (il l'avait fait voir à plusieurs personnes), me montra... une superbe fausse orange, encore peu développée, bien qu'assez grande, dont le chapeau ne portait aucune trace de volve. J'eus quelque peine à persuader M. X... qu'il se trompait. Supposez maintenant qu'il ait trouvé quelques exemplaires de cette pseudo-amanite des Césars et qu'il ait eu la tentation de goûter ce délicieux champignon. C'était sans aucun doute un cas d'empoisonnement de plus à ajouter à tant

d'autres! (Voir J. Jaccottet: «Les champignons dans la nature», page 52.)

Voici un autre cas: Il y a deux ou trois ans, quelques personnes d'une localité voisine furent gravement indisposées après avoir mangé un plat de champignons. Grâce à une médication énergique, elles furent bientôt rétablies. Curieux de savoir quel était l'auteur du méfait, je me rendis sur les lieux pour m'enquérir. D'abord un peu méfiante, car on n'aime pas les «histoires» dans nos villages, la mère de famille, voyant l'intérêt que je portais à la chose, me dit que la cueillette avait été faite par sa fille à *laquelle une femme avait assuré que c'était un très bon champignon*. La description qu'elle m'en fit me laissa perplexe. Il ne pouvait guère s'agir que de l'entolome livide, et cependant je n'en trouvai aucun exemplaire à l'endroit où la récolte avait été faite. A. Bt.